



Face au monde des riches et des puissants, prenons nos affaires en main !

Depuis huit semaines, le mouvement des Gilets jaunes secoue le pays, le réveille à bien des égards. Atypique, complexe, ce mouvement est né et s'est développé en dehors des cadres dits « traditionnels » de la contestation. Et alors ?

Les « réponses » apportées par le gouvernement sont, sans surprise : des non-réponses. Sur le fond d'abord, parce que les miettes accordées seront payées par nous toutes et tous et non par une redistribution équitable des richesses, alors que les inégalités explosent. Ces miettes ne répondent en rien à l'aspiration de justice sociale exprimée sur les ronds-points et ailleurs dans le pays depuis plus de deux mois. Sur la forme ensuite, parce que l'« extrême centrisme » de Macron & co s'exprime en complète contradiction avec les appels urgents à une revitalisation des pratiques démocratiques, des pratiques de pouvoir. Le Référendum d'initiative citoyenne (RIC) ne peut être la seule réponse à l'impasse démocratique de la Vème République. Un référendum peut donner plus de visibilité à des exigences populaires mais ne garantit pas le respect de ces exigences : c'est ce qui s'est passé en 2005 avec le Traité constitutionnel européen, mis en œuvre malgré le rejet majoritaire. Il faut s'organiser démocratiquement pour agir, débattre, faire entendre les exigences populaires de contrôle et de remise en cause des institutions et du pouvoir capitalistes jusque dans les entreprises.

Des milliers de garde à vue, des centaines de condamnations, des centaines de blessés, des milliers de gazés sont la réponse totalement irresponsable de la part d'un pouvoir et de ses

laquais, qui commencent à se dire prêts à tuer pour défendre leur pouvoir.

Ça suffit !

Le mouvement des gilets jaunes est complexe. Quel mouvement social digne de ce nom de ne l'a pas été ? Le ras-le-bol est général. Le sentiment d'injustice et d'urgence est planétaire. Si nous ne prenons pas la parole, maintenant, pour dire stop, qui le fera ? Quand ? Et surtout, qui tirera les marrons du feu ? Certes, l'Histoire ne se répète pas. Mais le contexte en France et au-delà est plus que préoccupant et beaucoup sont prêts.e.s à tirer cette colère du côté d'un repli national et identitaire.

Il est temps que des secteurs entiers de la population, solidaires du réveil d'un mouvement spontané de colère sociale mais encore extérieurs aux actions des Gilets jaunes s'associent à toutes celles et ceux qui portent des revendications de progrès social et s'opposent à toute forme de discrimination. Nous pourrions nous retrouver ensemble pour l'augmentation des salaires et des revenus (retraites, minima sociaux, pensions handicapés...),

les transports en commun gratuits, la suppression des taxes pour une fiscalité juste, la régularisation des réfugiés pour la libre installation et circulation des personnes, la démocratie réelle...

Dans la Vienne, une « marche pour la justice sociale » est appelée par les gilets jaunes le samedi 19 janvier pour le progrès et la justice sociale.

Le NPA 86 s'associe à cette marche et appelle, solennellement, toutes les forces progressistes à en faire de même.



Les seules barrières que nous pouvons opposer à la Macronie, ce sont l'unité et le nombre !

**samedi 19 janvier, 14h place de la mairie à Poitiers
aux côtés des gilets jaunes pour la « marche pour la justice sociale »**

Pour prendre contact : contact@npa86.org

Pour rester informé : npa86.org

ou



NPA-Poitiers Vienne